

AGRICULTURE

TERRITOIRES RURAUX

TERRITOIRES DE CULTURE



Éditorial



Jean Charbonniaud,
Préfet du Calvados,
Préfet de la région Basse-Normandie

Le milieu rural se réinvente au prix de mutations difficiles liées aux enjeux de notre société pour maintenir la cohésion sociale, préserver le cadre de vie, la qualité de l'alimentation, valoriser les patrimoines et l'originalité des terroirs.

Le ministère de la Culture et de la Communication et celui de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt ont réaffirmé leur volonté commune d'accompagner ces changements et d'agir en faveur du monde rural dans une nouvelle convention signée le 23 septembre 2011. Fondé sur une stratégie de développement durable intégrant la culture, cet accord vise à développer l'éducation artistique dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, à encourager de nouvelles formes de médiation pour interroger le rapport au vivant et valoriser les pratiques culturelles liées à l'alimentation, à favoriser la prise de conscience des enjeux liés au patrimoine, et enfin à promouvoir la qualité architecturale et paysagère.

De 2011 à 2013, une expérimentation a été menée dans six régions françaises dont la Basse-Normandie afin de décliner au plan local ce protocole. De cette période, les services de l'État ont tiré des enseignements

très précieux et notamment que les actions de sensibilisation à la qualité architecturale et au cadre de vie constituent un vecteur majeur de lutte contre les méfaits d'une péri-urbanisation très présente dans notre région. En effet, le fort étalement urbain qui accompagne le développement en Basse-Normandie se traduit par un mitage des espaces naturels et agricoles, et une altération de l'identité des paysages par la banalisation des zones d'habitat et des aménagements.

Cette évolution préoccupante, qui fait de la qualité architecturale et du cadre de vie une question majeure, a conduit la DRAC de Basse-Normandie, en partenariat avec la DRAAF de Basse-Normandie, à explorer de nouvelles formes d'intervention sur la thématique, « patrimoines, paysages et cadre de vie » avec, pour chaque projet retenu, le souci d'accompagner les initiatives locales les plus structurantes pour l'économie et le développement durable des territoires ruraux.

La présente publication vous propose de découvrir les actions les plus pertinentes soutenues depuis 2011 sur notre territoire au titre du programme « Territoires ruraux, territoires de Culture ».

Présentation

Le programme « Territoires ruraux, territoires de culture » a été imaginé pour répondre au mieux aux besoins actuels du milieu rural. L'action culturelle est ici proposée non pas comme une espèce exotique à implanter en milieu tempéré mais comme l'engrais nécessaire pour fertiliser des terres déjà préparées. Chaque porteur de projet est invité à construire la réponse à un besoin repéré sur le territoire plutôt qu'à imaginer une offre culturelle ex nihilo.

Résultat de la réflexion engagée à l'occasion du renouvellement de la convention Culture-Agriculture, un appel à projets offre ainsi chaque année depuis 2011 en Basse-Normandie, la possibilité pour de petites collectivités de concevoir avec un partenaire culturel, (musée, bibliothèque, cinéma, compagnie, pays d'art et d'histoire, ...) et un acteur local (association, entreprise, collectif d'habitants, ...) un projet culturel singulier intimement lié à son territoire.

Plusieurs critères distinguent ce programme d'autres démarches de développement culturel comme la valorisation des ressources locales, culturelles et patrimoniales, l'ambition artistique et l'immersion des professionnels de la culture et des artistes dans le quotidien du milieu rural, ainsi que la participation active des habitants.

Dans un contexte financier difficile, ce programme démontre la possibilité de créer des dynamiques peu coûteuses et structurantes

avec des coûts d'intervention modestes. Il a bénéficié, pour certains des projets présentés, des fonds européens FEADER, de subventions du conseil régional de Basse-Normandie et de financements au titre du mécénat.

L'objectif de « Territoires ruraux, territoires de culture » est de parvenir à intégrer l'aspect culturel dans les politiques locales, y compris pour des collectivités qui ne se sont pas encore saisies de la compétence culture.

L'enjeu est de démontrer l'effet levier que joue l'action culturelle dans le développement des territoires, et de mettre en évidence les différentes retombées obtenues, que ce soit sur le plan touristique, économique, éducatif ou sur le plan du cadre de vie et du lien social. La présente publication met en évidence, à travers des exemples concrets de projets réalisés sur la période de l'expérimentation de 2011 à 2013, les potentialités de ce programme : la production de nouvelles formes de création artistique, l'invention de démarches de médiation culturelle inédites, la mise en valeur de l'identité des territoires, l'amélioration du lien social et une meilleure prise de conscience des enjeux du monde rural.

Ce document fournit matière à engager la réflexion sur le rôle de l'État et plus particulièrement celui des directions régionales des affaires culturelles dans l'accompagnement des collectivités au bénéfice des territoires les plus fragiles.

Calvados

Siestes à la carte / Saint-Sever-Calvados

Le cirque est dans le pré / Evrecy

Manche

Art sous les poiriers / Barenton

Mémoires et Inventions / Sourdeval

Festival des bords de Vire / Tessy-sur-Vire

De la filature à la nature : création d'un sentier d'interprétation / Saint-James

Terre et Béton : dialogue entre deux patrimoines / Marchésieux

Tours Vauban et alentour / Saint-Vaast-la-Hougue

Orne

Chemin de création en milieu rural I et II / Lalacelle

Éclats d'Histoire / Le Sap

Les jardins de Gruel / Mortagne-au-Perche

Un repas presque normand / Randonnai

TrAce(s) / Montligeon

Saint-Vaast-la-Hougue

Marchésieux

Evrecy

Le Sap

Tessy-sur-Vire

Saint-Sever-Calvados

Randonnai

Sourdeval

Saint-James

Barenton

Lalacelle

Mortagne-au-Perche

Montligeon



Littérature et conte



Arts plastiques
Peinture, photographie



Spectacle vivant
Théâtre et musique



Mémoire et patrimoine



Sciences du vivant

Siestes à la carte

septembre 2012 – juin 2013

Le Projet



Fort d'une première expérience en milieu urbain, la compagnie *CHanTier21THéâtre* a voulu réinterroger cette initiative en milieu rural dans la commune de Saint-Sever-Calvados, territoire par ailleurs bénéficiaire de l'action de diffusion théâtrale du centre dramatique régional de Vire, *Le Préau*. Les Siestes à la Carte consistent à partager le temps d'un week-end, avec un public volontaire et disponible, un repas préparé par des habitants, puis à accompagner la sieste de chaque convive d'une lecture et d'un café. La préparation d'un tel événement culturel et artistique a nécessité une année, le temps que les artistes et les habitants

s'approprient, et partagent leurs savoirs littéraires, et leurs savoir-faire culinaires. Pour créer l'évènement, la compagnie a proposé d'encadrer sept sessions mensuelles de travail, le samedi, dans les locaux de l'association *La Vache qui lit*. Une vingtaine d'habitants a ainsi participé au fil des semaines aux ateliers de cuisine et de lecture en vue de constituer un répertoire de recettes, de découvrir et sélectionner de courts textes littéraires, de s'initier à la diction, de créer la « chorégraphie des serveurs », d'imaginer la scénographie et enfin les éléments de décor.



Saint-Sever-Calvados

Compagnie
Chantier21Théâtre.

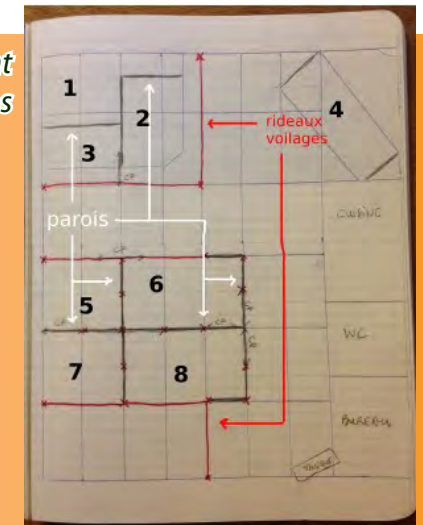
Commune de Saint-
Sever-Calvados.

Association « La
Vache qui lit ».



Atelier le samedi à la Vache qui lit

Plan d'aménagement
des espaces de repos



Concrétisant le caractère intergénérationnel de l'action, le groupe s'est déplacé à la maison de retraite voisine et a proposé à 35 personnes âgées une forme adaptée des « siestes » pour l'heure du goûter. Pour sensibiliser la population, les comédiens ont utilisé différents moyens, habituels comme le tract et la presse, ou originaux comme l'intervention à la craie dans le bourg les jours de marché. Le 25 mai 2013 à Saint-Sever et le premier juin dans la commune voisine de Champs-du-Bout,

« J'en garde un souvenir fantastique, et c'est quelque chose dont je me souviendrai, je pense ! J'y ai découvert des tonnes de choses et j'en suis ressortie enrichie. »

Roxane de Saint-Sever-Calvados

une cinquantaine de personnes ont répondu à l'invitation à déjeuner. Au menu, les convives ont apprécié différentes propositions d'assiettes réalisées avec des produits frais et locaux comme la carotte, la betterave, la pomme. Puis chacun a été accompagné vers sa chambre pour une lecture suivie de la bénéfique sieste. Au réveil, « l'arbre à gourmandises » attendait le « siesteur » pour un café sucré et convivial préparé par les habitants.

L'impact

Au-delà des retombées médiatiques pour la compagnie et le bourg, le projet a rayonné grâce au blog conçu pour permettre à tous de suivre le projet et partager lectures ou recettes de cuisine. L'événement a créé des liens forts d'amitié et de partage. Deux jeunes lectrices ont exprimé leur souhait de retourner lire à la maison de retraite ; des spectateurs ont suggéré la reprise du projet à domicile. La compagnie envisage la transposition de son action dans le milieu de l'entreprise et projette de nouvelles aventures avec la commune de Saint-Sever-Calvados.



Action de communication dans le bourg



Le menu



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<https://sites.google.com/site/chantier21theatre/>

Art sous les poiriers

novembre 2012 - octobre 2013

Le Projet

À l'occasion de son trentième anniversaire, la *Maison de la Pomme et de la Poire*, en charge de la protection des vergers du Mortainais-Domfrontais, a sollicité la commune de Barenton où elle est située, et l'ODGPD, pour la conception d'un projet culturel visant à révéler autrement à la population la haute valeur paysagère et environnementale de son patrimoine immatériel. En effet, les paysages de Barenton comme ceux des communes voisines, sont caractérisés par la présence de poiriers centenaires à hautes tiges, dont sont issus quatre produits d'appellation d'origine contrôlée et qui lui valent les labels « Site remarquable

du goût » et « Paysage de Reconquête ». Pour valoriser leur inscription dans le terroir, il a été demandé à des artistes de créer et d'installer une oeuvre éphémère dans quatre vergers, dans un rayon de quinze kilomètres, appartenant au parc ou à des agriculteurs. À l'issue d'un appel à candidatures, le jury a sélectionné cinq plasticiens, Fabien Lefebvre, Mike Chauvel, Catherine Baas, Sylvain Hennin, Marie-Hélène Richard et Stephan Bohu qui ont été accueillis en résidence et ont pu dans ce cadre nourrir des relations diversifiées avec les habitants et les producteurs cidricoles autour de leur travail artistique.



**Parc naturel régional
Normandie –
Maine, Maison
de la Pomme
et de la Poire,
musée de
France.**

**Commune
de Barenton.**

**Organisme
de Défense
et de Gestion
du Pays du
Domfrontais
(ODGPD).**



Oeuvre de Catherine Baas



Installation de Marie-Hélène Richard et Stephan Bohu

L'impact

Des fiches pédagogiques ont été conçues pour accompagner la venue des scolaires et des enseignants : tous les scolaires venus d'avril à novembre ont bénéficié d'une présentation des œuvres, et dans certains cas d'un atelier land-art. Différentes rencontres avec les artistes ont également été organisées.

À l'issue de la phase de conception et d'installation des œuvres, le vernissage a été l'occasion de proposer plusieurs animations autour des vergers, à l'instar du spectacle aérien de la compagnie *Du O des branches*.

Ensuite, des visites sensorielles, des ateliers culinaires, une promenade en verger accompagnée par une paysagiste du CAUE*, ont réuni un public familial pour La nuit des musées et les Journées

européennes du patrimoine. L'Espace public numérique de Barenton a conduit un atelier

numérique au cœur même du verger : les usagers ont été invités à réaliser des prises de vue numériques des œuvres puis à concevoir un diaporama. Fort du succès de ce projet, le parc a validé, pour les quatre ans à venir, l'inscription

dans le projet scientifique et culturel du musée de cette démarche de valorisation et de méditation du patrimoine sous l'angle de la création artistique.

“ **Faire vivre aux visiteurs une expérience inhabituelle qui apporte émotion et réflexion.** ”

Marie-Hélène Richard et Stephan Bohu



Atelier Land-art

Affiche du projet



[Retour vers la carte](#)

* Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

Pour plus d'informations :

www.parc-naturel-normandie-maine.fr/

Mémoires et Inventions

mars 2012 – décembre 2012

Le Projet



La vallée de la Sée dite « la vallée aux cent moulins » a connu une intense production industrielle entre la fin du XVIII^e et le milieu du XX^e siècle. Pour partager avec la population la mémoire de cette période allant de la fabrication du papier aux usines Guy Degrenne, le syndicat mixte du Pays de la Baie et la compagnie théâtrale *Habaquq* accueillie en résidence par la communauté de communes de Sourdeval, se sont associés dans un projet qui combine deux modalités de recherche : la collecte ethnographique et la création contemporaine.

En parallèle d'un cycle de débats sur les mutations de la société contemporaine en milieu rural accompagné de la diffusion de la pièce « Le Mont Saint Michel dans le lointain », écrite par Jérémie Fabre, dans plusieurs lieux insolites comme le café Bô'Bar ou le château de Saulieu, un travail de collecte audio et photographique autour de la mémoire de la vallée de la Sée a été initié avec le concours de l'association culturelle *La Loure*, référente dans le domaine de la collecte et de la valorisation des traditions orales et musicales de Normandie.

○ Sourdeval

**Compagnie
théâtrale
Habaquq.**

**Communauté
de communes
du canton de
Sourdeval.**

**Pays de la Baie
du Mont Saint
Michel.**



Collecte de mémoire



Diffusion théâtrale à l'écomusée

Tandis qu'Yvon Davy et le photographe Stéphane Janou arpentaient le canton à la rencontre de la population locale pour collecter récits de vie, témoignages et portraits, le musicien Garz et l'auteure et comédienne Delphine Garczynska se sont attelés à l'écriture d'un poème sonore à partir du matériau recueilli. Ce support artistique a permis en décembre 2012 une restitution originale et tout public sous la forme d'un parcours déambulatoire à l'écomusée du Moulin de la Sée.

« **Puiser dans le passé les moyens d'inventer quelque chose de neuf, c'est l'ambition de ce projet.** »

Jérémie Fabre, auteur et metteur en scène

L'impact

La démarche trouve pérennité dans le versement des témoignages collectés sur le portail interrégional du patrimoine oral. Le blog, qui a permis le suivi à distance de la résidence artistique, devient en 2013 un forum accessible en ligne, pour les habitants mais également pour les collégiens de Sourdeval.

La proximité des sujets, la familiarité des habitants avec les lieux investis et la mise en débat ont permis à ces propositions théâtrales complexes de rencontrer un succès public.

Le travail de collecte s'est poursuivi pendant une année supplémentaire aux anciennes usines Degrenne en 2013.



Le.abcmyjette

L'usine Guy Degrenne



Performance théâtrale au café de pays



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<http://patrimoine-oral.org/>

<http://ciehabaquq.blogspot.fr/>

<http://memoires-inventions.forumactif.com/>

Festival des bords de Vire

mai 2012 - octobre 2012

Le Projet

Souhaitant jouer pleinement la carte de son implantation au cœur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire, le centre de création contemporaine *Usine Utopik* a proposé la mise en place d'un événement artistique « Land-Art-sur-Vire » dans l'objectif de valoriser et préserver le patrimoine culturel et naturel local. Avec l'appui des collectivités concernées, à commencer par la communauté de communes de Tessy-sur-Vire, et de nombreux partenaires publics ou privés comme le CAUE* de la Manche,

le lycée agricole de Coutances, ou les entreprises AXIS Communication et Enseignes François, l'*Usine Utopik* a lancé début 2012 un appel à candidatures dans le but de sélectionner douze artistes, prêts à venir au printemps concevoir des œuvres éphémères utilisant les composantes du milieu naturel et rural comme support d'expression. L'installation au mois de mai sur le chemin de halage a été l'occasion de nourrir de nombreux échanges entre les artistes invités et la population.

* Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement



**Usine Utopik,
Tessy-sur Vire.**

**Communauté de
communes de
Tessy-sur-Vire.**

**Syndicat mixte du
Val de Vire.**



*Partie de pêche -
Danièle et Maurice
Massu-Marie*



Des élèves de Tessy écoutant Mireille Fulpius

Ponctué par douze créations originales en résonance avec les éléments familiers du paysage, comme les Roches de Ham, le Moulin Hébert ou le Pont de la Roque, le parcours ainsi tracé sur 12 km, rendu accessible durant l'été dans le cadre d'un programme d'animations varié, offre au visiteur habitant ou de passage, une nouvelle lecture sensible de la vallée de la Vire.

« La production d'œuvres artistiques en extérieur installées le long de la Vire et de son chemin de halage a été l'occasion d'offrir au public un autre regard sur ces rives et ces paysages. »

Jocelyne Richard, adjointe à la culture, Tessy-sur-Vire

La démarche résolument transverse, et participative a mobilisé aussi bien les habitants pour l'accueil des artistes, le public dans le cadre d'ateliers ou de conférences-débats, les scolaires autour d'activités pédagogiques, et d'un concours photo, les acteurs économiques, exploitants agricoles et chefs d'entreprises pour leur apport en compétence et un grand nombre de bénévoles.

L'impact

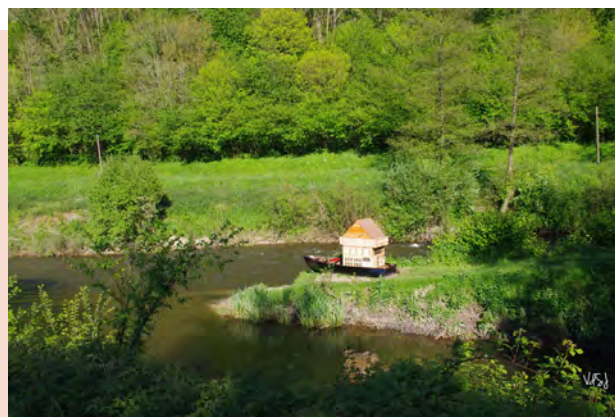
Cette initiative a rapproché élus et citoyens du « monde de la culture » et permis une véritable appropriation des installations artistiques. La manifestation a accueilli en accès libre près de 5 000 personnes de mai à octobre 2012, amateurs ou non de l'art contemporain attirés parfois par la signalisation numérique. Pour l'occasion, des supports pédagogiques ont également rendu compte du travail conçu et mis à disposition des enseignants. Une revue rend également compte du travail réalisé, à la fois éphémère et structurant pour le territoire. Le succès de l'opération a incité les organisateurs à imaginer pour 2014 une nouvelle édition du Festival des bords de Vire.



[Retour vers la carte](#)



Le parcours et les oeuvres



Jean-Luc Bichaud « L'Arche des indésirables »

Pour plus d'informations :

<http://www.usine-utopik.com/>

De la filature à la nature : création d'un sentier d'interprétation

mars 2012-octobre 2012



Le Projet

En 2011, la communauté de communes du canton de Saint-James a lancé un processus de protection et de mise en valeur de la rivière du Beuvron dont la zone « du Bas des Rivières » qui conserve encore les vestiges de l'ancien site industriel de la célèbre tricoterie. La collectivité a voulu profiter de l'enjeu de renaturation de la rivière pour créer un sentier d'interprétation et ainsi sensibiliser la population, en un même temps et en un même lieu, à l'environnement et au patrimoine textile de la ville.

La population témoigne de son désir de mieux connaître et partager l'histoire locale notamment celle de la tradition drapière, de Saint-James qui remonte au Moyen-âge, ainsi qu'en témoigne la dynamique association *Pierres et patrimoines*. Pour répondre à cette attente des habitants, la collectivité a choisi d'accueillir en résidence une scénariste, Nina Polnikoff, ainsi qu'une illustratrice, Chiara Buccheri. Les deux artistes ont mené auprès des habitants et d'anciens salariés de la fabrique une opération de collecte, en organisant des cafés-mémoire.

**Médiathèque
cantonale de
Saint-James.**

**Communauté de
communes du
Canton de
Saint-James.**

**Entreprise
Saint-James.**



Le bas de la rivière Beuvron



Le site aménagé

Ensuite un comité rédactionnel comprenant des bénévoles de la médiathèque, une ancienne salariée et des passionnés d'histoire, a conduit un important travail d'écriture pour transmettre la ressource collectée en vue de la matérialiser sur onze panneaux constitutifs du sentier d'interprétation.

En parallèle, les enfants des accueils de loisirs

ont été sensibilisés au patrimoine textile lors d'une journée organisée par des animateurs de la commune. Un calendrier de visites commentées a été programmé par l'office de tourisme à destination de la population locale et touristique pendant l'été.



Le comité rédactionnel en présence de Nina Polnikoff

L'impact

Le circuit proposé permet aujourd'hui au visiteur de découvrir d'authentiques témoignages dans un format illustré et ludique et offre également la possibilité de s'immerger avec confort dans le paysage ainsi mis en valeur grâce aux aménagements conçus par l'Atelier du Marais de Fougères.

« **Tricoter ensemble le passé et le présent.** »

Nina Polnikoff

Désormais, le site intégré au circuit touristique

« Sur les Pas de Guillaume le Conquérant », est animé par l'office du tourisme, selon plusieurs thématiques comme l'usine, l'eau, la faune et la flore. Les codes QR sur les panneaux permettent avec un smartphone d'accéder à un livret-jeu.



Un des 11 panneaux

Pour poursuivre cette dynamique, la collectivité envisage dans l'avenir de dédier le site à des rencontres culturelles et artistiques.



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

www.saintjamestourisme.fr

Terre / Béton : dialogue entre deux patrimoines

avril - mai 2012



Le Projet

L'association Pierre et Masse, spécialisée dans la préservation et la valorisation du patrimoine rural du Cotentin, s'est intéressée à l'interaction des matériaux de construction sur ce territoire. En effet, les paysages de Marchésieux comme la plupart de ceux de la communauté de communes Sèves-Taute possèdent un héritage méconnu de bâti en terre crue, (matériau « pauvre » utilisé dans la technique de la bauge ou « masse ») que côtoie le béton de la Reconstruction, souvent considéré comme un matériau ordinaire.

Les partenaires ont souhaité à travers leur projet amener la population à se réconcilier avec son patrimoine en renouvelant par la création artistique le « dialogue » entre terre et béton... entre tradition et modernité. Pour montrer leur gémellité et mieux comprendre leur inscription dans le terroir, s'est imposée l'idée d'offrir un regard croisé sur ces matériaux, celui de deux artistes, Nadine Portier, spécialiste du béton, et Laurent Bouyer, adepte de la terre, accueillis en résidence d'artistes pendant quatre semaines.

Association « Pierre et Masse ».

Communauté de communes Sèves-Taute / Commune de Marchésieux.

Le Parc naturel régional des marais du Cotentin et du Bessin.



Restitution publique de la résidence d'artistes 2013

Journée ateliers de la résidence d'artistes



Le duo a travaillé à une œuvre plastique, union des deux matériaux. Les habitants ont littéralement mis « la main à la pâte » lors d'ateliers proposés par les artistes.

Ces derniers ont aussi rencontré les élèves des communes voisines ainsi que les étudiants des formations en bâtiment du lycée professionnel de Coutances. Le public a été également convié à partager expositions, projections et randonnées à pied ou à vélo, sur le patrimoine local.

L'impact

Le travail conjoint des habitants et des artistes a abouti à la réalisation de cinq colonnes mêlant terre et béton, installées de façon pérenne à l'entrée de

la base de loisirs de Saint-Martin d'Aubigny, aux bords de l'étang des Sarcelles. Ces tourelles

symbolisent l'identité historique, architecturale et paysagère du territoire tout en sensibilisant à l'art contemporain. La résidence artistique, lieu de création ouvert à tous, a généré du lien social à l'occasion des

différentes animations ou, à distance, via le carnet de bord numérique animé par l'association *Pierre et Masse*. Selon la présidente de la communauté de communes, cette coopération a entraîné « une dynamique plus globale d'animation culturelle du territoire ». Le succès du projet explique son prolongement en 2013, cette fois-ci à Périers.

« **Notre territoire s'est enrichi d'un symbole culturel fort.** »
Anne Hébert, présidente de la communauté de communes Sèves-Taute



Installation de l'oeuvre au bords de l'étang des Sarcelles

Détails des colonnes



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<http://terre-beton.blogspot.fr/>

Tours Vauban et alentour



Le Projet

Autrefois guerrières, désormais paysagères, les tours-observatoires de Vauban font partie intégrante de la baie de Saint-Vaast-la-Hougue depuis le XVII^e siècle. Elles sont inscrites au patrimoine mondial de l'humanité depuis 2008 dans le cadre du bien en série des Fortifications de Vauban, qui regroupe les douze œuvres les plus représentatives de son génie militaire sur le territoire national. Cette reconnaissance implique un devoir de préservation que la commune de Saint-Vaast a pris en compte dans sa réflexion sur l'avenir de ce patrimoine fortifié. Ainsi a-t-elle été amenée à offrir à ses habitants mais également à ceux des communes alentour, Morsalines, Crasville, Aumeville Lestre, Quettehou, LaPernelle, Asneville en

septembre 2013 - septembre 2014

Saire et Réville, l'occasion exceptionnelle d'exprimer leur vision du bien dans le but de favoriser une meilleure appropriation de ce patrimoine par la population. Bien que conçues jumelles et ne pouvant fonctionner l'une sans l'autre dans la défense de la baie grâce aux tirs croisés qu'elles permettaient, les tours, dont l'une est située sur la presqu'île de la Hougue et l'autre sur l'île Tatihou, ne sont pas perçues comme telles. En effet, leurs conditions d'accès et leur valorisation n'étant pas égales dans la mesure où le fort de La Hougue a gardé sa vocation militaire par le maintien de l'activité du sémaphore qui s'y trouve implanté. Invité par Le Point du Jour et accueilli par la commune de Saint-Vaast, le photographe Georges Dupin

Saint-Vaast-la-Hougue

Commune de Saint-Vaast-la-Hougue.

**Association
« Comité de soutien Saint-Vaast/UNESCO ».**

Centre d'art éditeur-Le Point du Jour, Cherbourg-Octeville.



Le fort de La Hougue et sa tour Vauban, du côté de l'anse du Cul du Loup depuis la commune de Quettehou

La tour de La Hougue, sa petite enceinte à la base et sa plate-forme d'artillerie à embrasures pour canons au sommet.



a débuté un travail de recherche artistique en arpentant le territoire, imaginant comment permettre à la population peu habituée à s'exprimer, de formuler sa perception du bien. Particulièrement frappé par le souvenir de l'épisode historique de la bataille de la Hougue et par son empreinte toujours prégnante, l'artiste se propose d'en recueillir les traces matérielles auprès des usagers des lieux et des acteurs

«Le projet a pour finalité de valoriser notre patrimoine Unesco, de mieux rapprocher la gestion des tours de l'aspiration de la population et de bénéficier de regards neufs et originaux pour envisager le meilleur usage possible du site de La Hougue.»

Jean-François Claude, conseiller municipal, délégué au Réseau Vauban.

économiques locaux, tels que pêcheurs, ostréiculteurs et agriculteurs, pour les restituer sous la forme d'une œuvre. En parallèle, Georges Dupin a l'occasion de suivre le travail d'un groupe d'étudiants de l'École d'architecture de Belleville, accueillis en résidence à Saint-Vaast dans l'objectif de proposer des évolutions possibles de la presqu'île de La Hougue.



Lecture sensible du site par les étudiants de l'école d'architecture



Séance d'observation en présence de Georges Dupin

L'impact

La communication de la somme de ces travaux est prévue le 7 juillet 2014 en présence de l'artiste lors de la réunion annuelle du comité de pilotage en charge du suivi de la gestion du bien inscrit au patrimoine mondial. Suivra une restitution pour un public plus large dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, les 20 et 21 septembre 2014. Pour l'occasion, un journal qui retracera l'ensemble de la démarche sera conçu, édité et diffusé largement auprès de la population. La dynamique autour de ce projet a permis dès son démarrage d'en élargir le partenariat à l'École supérieure des arts et médias de Caen-Cherbourg.



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

www.lepointdujour.eu/fr/residences

Le cirque est dans le pré

2011-2013



Le Projet

En 1997, la compagnie *Max et Maurice* quitte la ville de Caen pour s'installer dans une ancienne usine de réparation de wagons de chemin de fer située au Val de Maizet, près d'Evrecy dans le Calvados. Ce petit bourg de deux cent cinquante âmes constitue un véritable havre de paix propice à la création. En 2011, la compagnie décide de faire bénéficier l'ensemble de ce territoire isolé de son expérience et de ses compétences et d'offrir à la population locale un accès à une diffusion et à une sensibilisation artistique de qualité ouvrant sur des formes diversifiées et contemporai-

nes du cirque. La manifestation itinérante « Le Cirque est dans le pré », clin d'œil au film d'Étienne Chatillez, évoque ainsi avec humour l'atmosphère bucolique des soirées d'été passées à la campagne avec les siens. Ode à la vie à la campagne, le festival, point d'orgue du projet, s'est installé chaque année depuis trois ans à la fin de l'été dans l'une des dix-neuf communes de la communauté de communes. Sous chapiteau et en plein air, il réunit les habitants dans une ambiance familiale et intergénérationnelle autour de spectacles, de concerts et d'ateliers de décou-

Compagnie Max et Maurice.

Communauté de communes d'Evrecy-Orne-Odon.

Association Inter Culture Loisirs à Sainte-Honorine-du-Fay.



Le Cirque est dans le Pré 2012



Le Cirque est dans le Pré 2013 - Pylônes

verte des arts du cirque. En amont de ce week-end, la compagnie a pris le soin de repérer avec les acteurs locaux le lieu idéal d'implantation du chapiteau en fonction de ses qualités paysagères et environnementales et a mobilisé les habitants, dont de nombreux bénévoles, avec l'appui de l'association *Inter Culture Loisirs*. En 2013, l'école s'est aussi fortement investie tout au long de l'année pour réaliser l'affiche du festival avec l'intervention d'une graphiste et d'une plasticienne.

L'impact

Ces liens tissés pendant plusieurs mois sont visibles au moment du festival qui a accueilli à chaque édition près de mille spectateurs dont la moitié est venue des alentours. Ce projet accompagne pour la compagnie celui d'installer durablement un lieu de travail et de diffusion à Maizet, dont le festival pourrait être le satellite. Ce projet est soutenu par le conseil régional de Basse-Normandie.

« **C'est un plaisir d'organiser une telle manifestation sur un week-end, de recevoir des artistes dans nos champs et nous sommes fiers de notre plaque « Place de l'Auguste » à Montigny.** »
Patrick, bénévole



Affiche « Le Cirque est dans le Pré 2013 »



Ecole de Sainte-Honorine-du-Fay



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<http://www.maxetmaurice.com>

Éclats d'Histoires – Territoires en mouvement



Le Projet

Camel Zekri et Dominique Chevaucher travaillent depuis vingt ans en Afrique et ont interrogé la mémoire des Pygmées de Centrafrique ou Balafonnistes de Ouessa. Implantée dans l'ancienne mairie-école de Saint-Aubin-de-Bonneval, l'équipe des *Arts Improvisés* a voulu partir à la rencontre de la population des communes alentour (Le Sap, Ticheville, et Vimoutiers) avec le même objectif : collecter les souvenirs des habitants et le regard qu'ils posent sur leur vie. Cette démarche presque ethnologique résulte d'une volonté de mieux comprendre le territoire ornaïs et de sauvegarder le patrimoine immatériel

septembre 2012 – novembre 2014

que représente la mémoire. Dominique Chevaucher s'est ainsi rendue, magnétophone à la main, dans des lieux familiers comme le Café associatif, un ancien moulin, une chapelle ou chez l'habitant, à la chasse aux anecdotes du passé pour montrer les richesses du savoir-faire de ce territoire avec son regard artistique. De ces souvenirs, les *Arts improvisés* tirent une série de portraits-photo-vidéo. Une première installation visuelle et sonore a été présentée dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine en septembre 2013. Le dispositif se traduit en musique, par la diffusion de sons enregistrés



Association

« Les Arts improvisés ».

Mairies du Sap,
Saint-Aubin-de-Bonneval,
Ticheville et
Vimoutiers.

Restaurant-Hôtel
Saint-Pierre.



La forge et le forgeron de Saint-Aubin-de-Bonneval



Dialogue à partir des archives photographiques

L'impact

à la forge de Saint-Aubin-de-Bonneval au rythme desquels joue un batteur, mais également en photographie avec les instants pris sur le vif lors des différentes rencontres ou les paysages. Cette performance musicale itinérante permet de retisser un certain lien social. Le spectacle n'est jamais le même d'une commune à l'autre mais les habitants y sont toujours acteurs.

« **Quand il n'y a plus de projet culturel dans un petit village, les gens se renferment... Se raconter, écouter les autres, dire ses passions ou ce qui manque, ça crée un autre rapport aux autres. C'est ce qui manque terriblement dans les villages.** »

Odile Mercier, organisatrice du troc-aux-plantes, Saint-Aubin de Bonneval

La collecte de mémoire a par exemple conduit la population à se retrouver au café pour échanger, d'une génération à l'autre, sur son image du territoire. La « forge musicale » suscite un regain d'intérêt des habitants pour ce lieu emblématique de leur histoire. L'itinérance de l'installation lui donne un écho plus important, en mobilisant un cercle d'habitants de plus en plus

large. La démarche qui a séduit par son caractère fédérateur se poursuit en 2014 : Dominique Chevaucher va livrer une performance musicale spontanée, inspirée par la collecte de mémoire. « Éclats d'histoires » se prolonge également à l'école, sous la forme d'un jumelage d'éducation artistique et culturelle qui articule temps scolaire et périscolaire et aboutira à la réalisation d'une exposition-installation réalisée par les enfants et présentée en parallèle au spectacle des *Arts improvisés*.



Les habitants se livrent



Rencontres au café associatif



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

[Les Arts improvisés](#)

[02 33 35 78 94](tel:0233357894)

lesartsimprovisés@orange.fr

Chemin de création en milieu rural I et II

novembre 2012 – octobre 2013



Le Projet

Le Chalet du *Tapis vert*, devenu centre de résidence artistique depuis 1995, est situé au cœur d'un site classé « zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique » dans une commune de moins de 300 habitants, classée en Zone de Revitalisation Rurale. Le projet « Chemins de création » est né de la volonté des partenaires d'observer l'influence du paysage sur l'identité culturelle. Le *Tapis vert* s'est appuyé sur les ressources scientifiques et le réseau des acteurs du parc naturel régional pour concevoir un parcours d'éducation artistique et culturelle pluridisciplinaire à destination de la population locale.

Une première phase de sensibilisation, a touché les enfants dont quatre vingt dix élèves des écoles du RPI du Val d'Ecouvès. Ils ont été accueillis pour un travail d'écoute encadré par une enseignante du conservatoire à rayonnement départemental d'Alençon, en parallèle duquel la fildefériste Laure Pique accompagnait les enfants sur le temps de loisir pour explorer les liens entre la nature et le cirque, par la collecte d'objets de jonglage ou l'escalade dans les arbres. Cette découverte a été enrichie par l'apport des connaissances des techniciens du parc naturel régional sur les matériaux locaux, dont la pierre.



Le Parc naturel régional Normandie – Maine.

Commune de Lalacelle.

Rencontres du Tapis vert, Lalacelle.



Le Tapis Vert



Rencontres interculturelles

Le second volet consacré à l'observation éthnomusicologique a permis à dix-sept stagiaires issus du département de l'Orne de rencontrer des chanteurs du groupe La Solorma de Grenoble et d'identifier ensemble les similitudes de représentation dans les répertoires de la Basse-Normandie et des Alpes. Les images des paysages, de la faune, de l'habitat et de la flore ainsi collectées, présentées dans un diaporama ont accompagné la restitution musicale de ce travail sur le thème de Chants et Montagnes. Cette observation a été complétée par un inventaire des traditions orales chantées

“ **Au cœur des préoccupations des parcs naturels régionaux, la question de l'équilibre homme-nature était sous-jacente dans ce projet: la création artistique est elle influencée par la qualité du milieu environnant ?** ”

Gabriel Soulard, responsable du pôle Aménagement du Territoire, PNR Normandie-Maine

en pays d'Alençon, avec la complexité de La Loure. La restitution de ces collectes a été élargie aux traditions des bardes en d'autres contrées, en l'occurrence les collines du Népal !

La dernière étape visait la création d'un spectacle à partir des éléments sonores et matériels du site. Lithophone,

mobiles sonores, reconstitution imaginaire du bruit des forges de Saint-Denis. Au terme de sa résidence la compagnie circassienne Chapazard a offert en partage à un public venu nombreux des alentours les premières représentations de « La fée des gouttes ».

L'impact

Le succès rencontré lors des différentes restitutions publiques, la richesse des échanges culturels et artistiques, les retours positifs de la communauté éducative au sujet des enfants devenus plus sensibles à leur environnement, ont incité l'équipe du *Tapis vert* à poursuivre dans cette voie avec un travail sur l'évolution des fanfares à l'Ouest. La compagnie *Chapazard* a, quant à elle, choisi de poursuivre la diffusion de son spectacle en Europe.



[Retour vers la carte](#)



Répétition jeune public



Représentation de « La fée des gouttes »

Pour plus d'informations :

<http://tapis.vert.pagesperso-orange.fr/tapis.vert/index.html>

Les jardins de Gruel

novembre 2012 - novembre 2014

Le Projet

Pour animer trois lieux de diffusion situés dans un département très rural, la *Scène nationale 61* développe des relations de proximité avec les habitants. Cette démarche l'a amenée à solliciter la communauté de communes du bassin de Mortagne-au-Perche qui a accepté de mettre à la disposition du projet de création d'un jardin artistique un espace vert encore vierge dans le nouveau quartier du Chartrage. Inspiré des contes et légendes du Perche, le projet « Jardins de Gruel » a pour but d'offrir aux habitants du Perche l'opportunité de participer à une aventure artistique sur plusieurs saisons et de faire

connaître les fruits et légumes anciens et oubliés, par la transmission de savoirs dans les domaines de la botanique, de l'architecture, des arts plastiques et de la gastronomie. Invitée par la *Scène nationale 61*, la plasticienne Juliette-Andréa Élie a imaginé un potager en matériaux écologiques selon une anatomie en trois membres : chemins créant un poumon (Respirarium), serre en forme de bouche ouverte (Ventrum) et espace de déambulation sous des arceaux comme les fragments d'un squelette de géant (Côte à côte).

Mortagne-au-Perche



**Scène nationale 61
d'Alençon, Flers et
Mortagne-au-Perche.**

**Communauté
de communes
du Bassin de
Mortagne-au-
Perche.**

**Association
ASPEC (Accueil
et Soins aux
Personnes
Épileptiques et
Cérébrolésées).**



Dessin préparatoire de Juliette-Andréa Elie

Exposition
des œuvres
dans le hall
d'entrée



Le terrain ainsi métamorphosé devient un jardin artistique de promenade, un lieu d'échange de savoirs et de convivialité, un lieu de sauvegarde de la flore, une occasion d'entraide intergénérationnelle. Après plusieurs réunions avec les acteurs locaux, l'artiste a commencé un travail d'éveil artistique à l'école élémentaire. Pour conclure cette étape, une centaine d'enfants ont inauguré symboliquement le potager en figurant son tracé avec des galets peints à l'école.

« **Les Jardins de Gruel agiront de façon pérenne comme une main tendue vers un imaginaire.** »

Régine Montoya, directrice de la Scène nationale 61

Pour la fabrication des installations, la plasticienne, accueillie en résidence à l'ASPEC, a mobilisé, autour du travail de menuiserie, les personnels en charge de l'atelier menuiserie ainsi que des résidents. Une exposition dans le hall d'entrée de la salle de spectacle le Carré du Perche a permis à la population de se familiariser avec les oeuvres avant leur installation. Il ne reste plus qu'à aménager en grandeur nature ce jardin pour l'offrir à la cité.

L'impact

Ce projet a permis de fidéliser un public diversifié : retraités, promeneurs, personnes en réinsertion sociale, cuisiniers venant s'approvisionner, élèves de l'école primaire et de l'Institut régional de formation pour adultes, mais aussi habitants au travers de la « brigade de jardiniers amateurs » recrutée pour l'occasion. La phase d'aménagement donnera lieu à un travail d'éducation artistique approfondi dans le cadre d'un jumelage entre la scène nationale et l'école publique de Mortagne.



[Retour vers la carte](#)



Inauguration symbolique sur le terrain avec les enfants



Ateliers avec l'artiste

Pour plus d'informations :

<http://flickr.com/gp/98848143@N02/gHM8jr/>

Un repas presque normand

Le Projet

L'association *La Corne d'Or*, fidèle à ses missions d'innovation sociale et culturelle, a choisi le thème du « repas français » et particulièrement celui du patrimoine culinaire normand pour agir contre l'isolement et la perte de repères de certaines populations du milieu rural, telles que les personnes âgées et les personnes handicapées. Ce projet participatif s'est inspiré de l'émission télévisée « Un dîner presque parfait » pour animer des échanges culturels intergénérationnels entre les résidents du *foyer occupationnel La Beaujardière*,

octobre 2012 – décembre 2013

les publics du centre de loisirs du Haut-Perche, les habitants de la communauté de communes et des producteurs locaux. En parallèle d'un travail de création collective avec les jeunes du centre de loisirs du Haut-Perche sur le thème de « La soupe au caillou », encadré par le conteur François Lemaître, un appel à candidatures, diffusé par les associations locales et la presse, a permis de constituer un groupe d'une dizaine d'habitants prêts à réaliser à leur domicile une recette utilisant les produits du terroir (pommes, camembert, boudin noir..) sous l'oeil d'une caméra.



Randonnai

**Association
La Corne d'Or –
Espace des Arts
et Techniques à
Randonnai.**

**Communauté de
communes du
Haut-Perche.**

**Sébastien traiteur,
SARL, les Aspres.**



Atelier conte avec François Lemaître



Une recette « maison » à déguster

Pendant quatre semaines, le groupe a confié chacune de ces recettes constitutives d'un carnet audiovisuel conçu par les réalisateurs Agathe Roy et Perig Villerbu et partagé des moments conviviaux autour de la fabrication du boudin noir avec le traiteur Sébastien Guibert ou en visitant la ferme. Lors d'un banquet, un jury composé de sept résidents du *foyer occupationnel La Beugeardière*, a récompensé les cuisiniers amateurs.

“ **Le repas gastronomique met l'accent sur le fait d'être bien ensemble, le plaisir du goût, l'harmonie entre l'être humain et les productions de la nature.** ”

Unesco

L'impact

Selon l'Unesco, « le repas gastronomique resserre le cercle familial et amical et, plus généralement, renforce les liens sociaux ». Le développement de la connaissance des produits et des circuits de production locaux ainsi que l'échange des savoir-faire dans ce projet ont contribué à rompre l'isolement et à sensibiliser à la question du handicap mental. Les organisateurs ont souhaité partager un peu plus ce projet lors d'un sophro-épluchage collectif sur le marché de Mortagne-au-Perche animé

par la compagnie *La grosse situation*. La diffusion du film sur les recettes traditionnelles traduit la volonté de transmettre ce patrimoine immatériel par le biais d'un support moderne.



Les résidents mettent la main à la pâte

Affiche du projet



[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<http://www.lacornedor.fr/>

TrAce(s)

2012 – 2013

Le Projet

Présent au coeur du Perche, dans le département de l'Orne, le collectif *Kytach*, constitué en 2010, a souhaité s'impliquer un peu plus dans la vie locale, pour produire de nouvelles formes artistiques nourries des paysages et des pratiques agricoles, rendant ainsi hommage à la paysannerie. En réponse à la proposition du Parc naturel régional du Perche en faveur de la création d'un spectacle sur la Terre, le circuit court et l'approvisionnement local, soutenus dans leur entreprise par la commune de Préaux-du-Perche,

les circassiens Samuel Deschamps, Thomas Aknine et le musicien Guillaume Aknine ont commencé par rencontrer les acteurs locaux, notamment ceux qui défendent l'agriculture, collectant au cours de leurs multiples entretiens cette matière qui deviendra ensuite l'outil et le terrain de jeu de l'équipe artistique. Le collectif imagine dès lors une scène différente de celles du théâtre et du cirques classiques, dans l'idée de représenter « TrAce(s) » dans des lieux du quotidien, grange, champs, ou marchés couverts.



Le Parc naturel régional du Perche.

Collectif Kytach.

Manoir de Soisay, à La Perrière.



Paysage du Perche



Clin d'oeil à la Ferme de la Bourdinière

Dans cette perspective, le spectacle est fabriqué entre le printemps et l'été en pleine campagne, dans des granges, propices au travail de création et ouvertes sur les paysages qu'il raconte, dans le cadre d'une résidence artistique itinérante accueillie « chez l'habitant » à Préaux-du-Perche, au Manoir de Soisay à la Perrière, puis à la ferme collective La Bourdinière de Mouthier-au-Perche.

L'impact

Puisant dans les matériaux naturels et dans les techniques manuelles liées à la terre et à l'artisanat, «TrAce(s)» propose au spectateur d'interroger la vie perchonne dans une forme pluridisciplinaire, alliant jonglerie, musique et vidéo. Diffusé pour les premières fois en septembre 2013, le spectacle a réuni plus de 450 spectateurs et obtenu de bons retours. Aussi le collectif envisage-t-il de semer TrAce(s) ailleurs sur le territoire,

d'accompagner la diffusion du spectacle par une médiation en direction des scolaires et de renouveler les formes et les lieux de rencontre avec les habitants selon les possibilités offertes sur chaque commune.

« **Le spectacle ressemble au travail des paysans ; suivant le lieu, la terre, le temps, les outils, nous nous adaptons sans cesse.** »

Samuel Deschamps, artiste, membre du collectif Kytach



Entraînement en pleine nature



Visuel du spectacle TrAce(s)

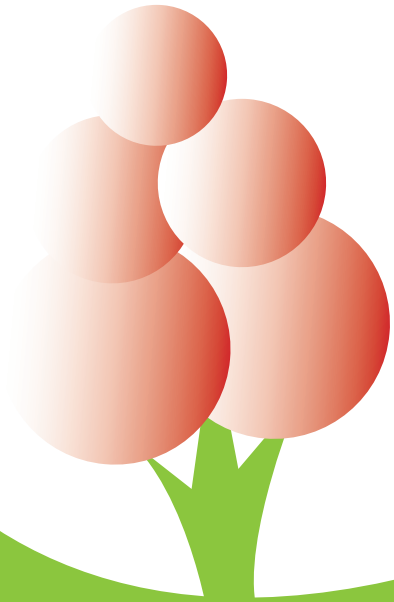


[Retour vers la carte](#)

Pour plus d'informations :

<https://myspace.com/kytach>

Remerciements



Les membres du jury de sélection des projets,

Les institutions culturelles, collectivités territoriales et associations locales à l'initiative de projets dans le cadre de « Territoires Ruraux Territoires de Culture » ou des résidences d'architectes,

Le comité de relecture :

Lionel Beziel

Éric Diouris

Sania Matulic

La direction régionale des affaires culturelles (DRAC)

Le ministère de la Culture et de la Communication (MCC) pour son appui dans le cadre de l'expérimentation nationale Culture Agriculture,

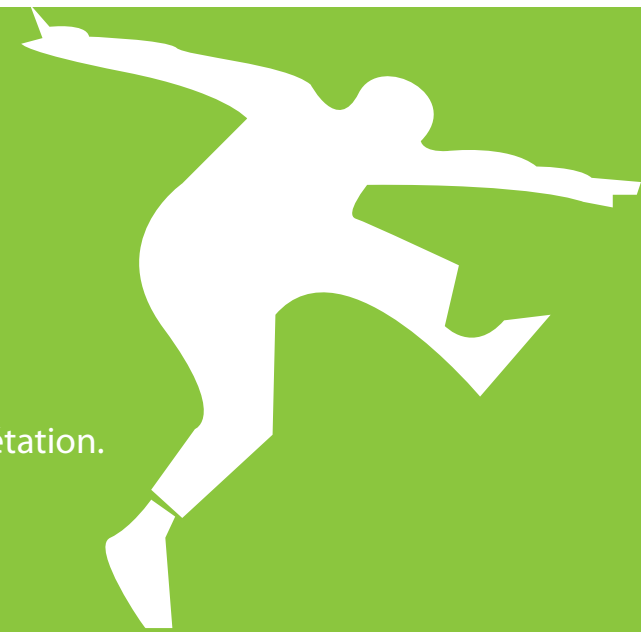
La direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) et le conseil régional de Basse-Normandie pour leur contribution à la réflexion sur ce programme.

Crédits photographiques

Agathe Roy
Alexandre Capelle
Bjprnm
Christophe Gonnet
Cie Max et Maurice
Communauté de communes de Saint-James
Delphine Bigot
Doriss UNG
DRAC de Basse-Normandie
F. Chéhu
Gille Torjeman
Guillaume Roynel
H. Levallois
Jean-François Claude
Jules Gamain
La Corne d'Or, espace des arts techniques
Le Tapis vert
Les arts improvisés
Mireille Fulpius
Nadine Portier
P. Morin
Scène nationale 61
Stéphane Janou
Usine Utopik
V. de Saint Jores

Table des matières

1.....	Éditorial.
2.....	Présentation.
3.....	Carte des projets.
4 - 5.....	Siestes à la carte.
6 - 7.....	Arts sous les poiriers.
8 - 9.....	Mémoires et Inventions.
10 - 11.....	Festival des bords de Vire.
12 - 13.....	De la filiation à la nature : création d'un sentier d'interprétation.
14 - 15.....	Terre / Béton : dialogue entre deux patrimoines.
16 - 17.....	Tours Vauban et alentour.
18 - 19.....	Le cirque est dans le pré.
20 - 21.....	Éclats d'Histoires - Territoires en mouvement.
22 - 23.....	Chemin de création en milieu rural I et II.
24 - 25.....	Les jardins de Gruel.
26 - 27.....	Un repas presque normand.
28 - 29.....	TrAce(s).
30.....	Remerciements.
31.....	Crédits photographiques.



Contact

DRAC de Basse - Normandie **Pôle Création artistique et développement des publics**

13 bis rue Saint-Ouen
14052 CAEN cedex 4

Standard : 02 31 38 39 40
Télécopie : 02 31 23 84 65
drac.basse-normandie@culture.gouv.fr

Directeur de publication : **Jean-Paul Ollivier**

Coordinatrice : **Ariane Le Carpentier**

Création graphique : **Guyène Fauq, Joséphine Herry et Sébastien Picault**

Adresse : **DRAC de Basse-Normandie,**
13 bis rue Saint-Ouen, 14052 Caen cedex 4

Site Internet : **www.basse-normandie.culture.gouv.fr**

